Le petit journal des Brebis de Jésus

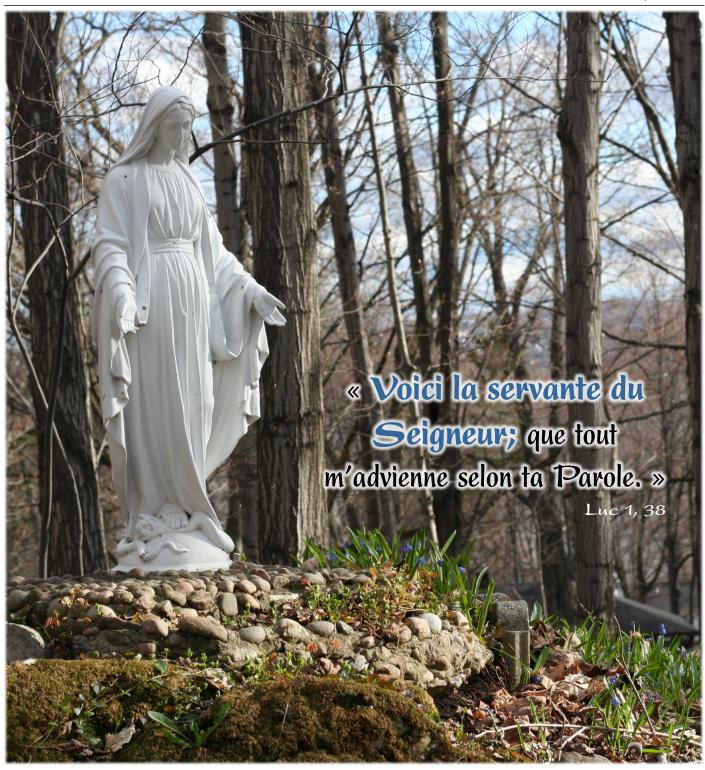


Viens Jésus Tendresse pour la Terre!

Vol. 25, NUMÉRO 2

Maison Emmanuel

Printemps 2019



Dire oui comme Marie

« Avec Marie, je te dis: "Me voici Jésus!" » Comme Brebis de Jésus, nous apprenons à dire « Me voici » au Seigneur, à lui dire « oui » de la même manière que Marie et avec elle. Et quelle est cette manière? Non seulement un oui des lèvres, mais un oui du cœur. Plus encore : c'est un oui de tout l'être, corps, âme, intelligence, force et esprit, qui se met à la disposition de Dieu. C'est une réponse qui devient don et qui prend chair.

Oui, je m'ouvre à ton projet de bonheur!

Par la Parole de Dieu à contempler (p. 4) et l'Heure d'adoration (pages volantes), nous poursuivons notre approfondissement de la

Parole qui nous guide cette année: « Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta Parole. » (Lc 1, 38) Nous nous émerveillons du oui de Marie, pour apprendre d'elle à nous ouvrir au projet d'amour de Dieu.

Oui, je désire me donner en vérité!

En page 8, nous revenons sur un ressourcement pour jeunes qui a eu lieu sur le thème de la théologie du corps. Pour que vous puissiez, vous aussi, bénéficier de la richesse des enseignements reçus, nous vous proposons un dossier sur le sujet. Nous y découvrons entre autres le véritable sens de la chasteté, qui est d'apprendre à dire certains « non » pour pouvoir dire de grands et vrais « oui ».

Oui, j'entends ton appel et j'y réponds!

De beaux témoignages vous attendent dans ce petit journal. Du Panama au Témiscouata, en passant par l'Abitibi et la Beauce, plusieurs personnes ont dit OUI à l'appel du Bon Berger à le suivre de différentes manières et à entrer avec toute leur personne dans le charisme du Mouvement. De plus, un hommage à une grande collaboratrice de sœur Jocelyne Huot, sœur Monique Côté, nous permet de goûter au bonheur et aux bénédictions qui découlent d'un oui fidèle et généreux (p. 22).

Il est toujours temps de s'inscrire pour les Camps

Emmanuel – continuons d'en parler autour de nous! Ce sont de magnifiques occasions pour les enfants, les adolescents et les familles de dire un oui plus profond au Seigneur. Nous vous invitons en même temps cet été à venir faire un tour sur la terre des Brebis de Jésus

au Témiscouata. Plus de détails en page 20!

Réservez à votre agenda le **5 octobre pour la rencontre annuelle du Mouvement.** Vous retrouverez les détails en pages volantes.

Comme Marie, soyons des hommes et des femmes du Oui : un oui qui n'est pas seulement un mot, mais qui engage tout l'être. Soyons disponibles pour servir et aimer : que nos cœurs soient en forme de oui!

Sommaire

Editorial	2
Intentions de prières	3
Une Parole de Dieu à contempler	4
Vie en Église	5
Théologie du corps	
Des nouvelles de la Maison Emmanuel	14
Témoignage	17
Rencontre annuelle à Ste-Justine	18
Des nouvelles de l'Accueil Tibériade	20
L'Église en fête	22
Vivons la Parole	23

EN PAGES VOLANTES:

♥ Heure d'adoration des Bergers adorateurs :

« Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta Parole! »

♥ Feuille d'inscription pour la rencontre annuelle

Les Brebis de Jésus - Maison Emmanuel 35, chemin de l'Église Sainte-Pétronille, QC, GOA 4CO - 418-828-9987 maison.emmanuel@lesbrebisdejesus.com www.lesbrebisdejesus.com

Intentions de prières

« Mon âme a soif du Dieu vivant. » Ps 42, 2

Pour que tous les jeunes et les familles découvrent ou redécouvrent les vertus de l'intériorité pour être renouvelés à l'image de Dieu et conduits à une vie authentique en sa présence.

« Si vous êtes ce que vous devez être, vous mettrez le feu au monde. » Catherine de Sienne

Pour la préparation spirituelle des Camps Emmanuel avec les jeunes adultes Missionnaires de la tendresse; que ce temps d'enseignements et d'intimité avec le Seigneur ouvre des chemins nouveaux en eux afin que chacun réalise ce pourquoi il a été créé.

« Ses brebis à Lui, Il les appelle une à une. » Jean 10, 3

Pour toutes les personnes que le Seigneur appelle à vivre dans l'esprit du charisme du Mouvement; que la Vierge Marie soutienne leur « oui » pour permettre que la Parole de Dieu poursuive sa course et mette le feu au monde.

« Laissez venir à moi les petits enfants. » Luc 18, 16

Pour que tous les groupes d'enfants qui cheminent dans la spiritualité des Brebis de Jésus soient valorisés et protégés; que le Seigneur écarte toutes tentations d'étouffement afin que la grâce se transmette et porte son fruit.

« Par ton nom dans mon regard, fais-toi connaître. » Hymne de Didier Rimaud

Pour tous les bergers et toutes les bergères dans les paroisses qui œuvrent en silence et dans l'humilité pour la construction du Royaume; que le Seigneur raffermisse leur foi et fortifie leur confiance afin qu'ils soient des témoins authentiques de son amour.

« Que la Parole de Dieu poursuive sa course. » 2 T 3, 1

Pour toutes les religieuses et religieux de diverses communautés qui ont porté la semence du Mouvement à l'international; que leur fécondité se poursuive dans l'Esprit Saint afin que se développe le charisme des Brebis de Jésus pour une culture familiale de tendresse et de paix.

Viens Jésus, Tendresse pour la terre!

« Voici la servante du Seigneur; que tout se passe selon ta Parole! »

Par ces mots, c'est tout l'être de Marie qui chante les merveilles de Dieu. En elle, tout correspond à l'Esprit de Dieu. Elle vient tout juste de recevoir la visite de l'ange Gabriel qui l'appelle « Comblée-de-Grâce ». Par ces dispositions intérieures de vérité, d'humilité et d'obéissance, un véritable cantique jaillit de son coeur virginal, ce coeur qui sera à l'instant transformé par les promesses où Dieu accomplira la parole.



Un jour nouveau se lève pour la jeune *Myriam*. Toute réceptive au projet de Dieu, elle affirme sans complaisance sa véritable identité: « *servante du Seigneur* », par une grâce venant d'en haut.

À la source de sa réponse, il y a l'oeuvre de Dieu qui s'accomplit et le libre consentement de cette jeune vierge. Marie croit profondément à l'action de Dieu. Son oui, son « fiat » est inséré à la suite des patriarches et des

prophètes, ces marcheurs; cette longue lignée du peuple de l'alliance qui a cru.

Grâce à la foi, Marie s'appuie totalement sur la Parole de Dieu; elle sait, elle croit, sans tout comprendre. « Que tout se passe selon ta Parole » : pas d'hésitation de sa part, mais bien au contraire un enracinement qui la dispose à recevoir la vie, le Verbe. Elle sait que l'Incarnation du Fils de Dieu est l'oeuvre en elle de l'Esprit Saint. Sa réponse d'amour à l'amour de Dieu va se renouveler tout au long de sa vie par ses oui successifs, appuyés sur l'espérance en Dieu.

Marie a reçu avec un grand réalisme l'annonce de l'ange, l'invitation à devenir la mère du Sauveur; elle ne s'est pas perdue dans ses pensées. Et dans cette communion à la volonté de Dieu, Marie a persévéré, veillé, agi. Elle a pleinement vécu le moment présent où l'ange de Dieu la visitait. « Alors l'ange la quitta. »

François Veilleux, prêtre-aumônier des Brebis de Jésus

« Marie se résume en son oui; à partir de lui, sa vie reçoit son sens et sa figure, elle se déploie en arrière et en avant. Ce oui central et unique est en même temps celui qui l'accompagne à chaque instant de son existence, éclaire chaque tournant de sa vie, confère à chaque situation son sens plénier et donne à Marie dans toutes les circonstances la grâce toujours neuve de comprendre. Car la nature du oui, c'est de lier celui qui le prononce en lui laissant la pleine liberté de le réaliser à sa façon. »

Adrienne von Speyr La Servante du Seigneur : Contemplations mariales

Une Église jeune et bien vivante JMJ Panama 2019

« Voici la servante du Seigneur; que tout m'advienne selon ta Parole! » (Lc 1, 38)

Tous les deux ou trois ans, le Pape rassemble les jeunes du monde entier pour les Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). En janvier 2019, ce grand évènement d'Église a eu lieu à Panama. Parmi la foule immense de pèlerins, deux Brebis de Jésus canadiennes étaient présentes, vivant ce temps fort de célébration de la foi. Deux Brebis de Jésus qui œuvrent comme bergères dans le Mouvement et qui sont unies par un lien bien spécial : une maman, Annie, et sa fille, Jade. Elles ont accepté de nous témoigner de leur expérience en Amérique centrale.

Jade désire participer aux JMJ à Panama: cela tombe à un moment parfait pour elle puisque le voyage coïncidera avec quelques mois de pause scolaire entre la fin de son diplôme d'études professionnelles et son entrée au cégep. Première surprise inattendue du Seigneur: impossible de partir sans un parent puisqu'elle sera encore mineure au départ (de quelques jours seulement!). Alors soit (Fiat!), ce sera donc un voyage mère-fille, comme un grand cadeau que nous accueillons alors que la première de la famille atteindra sa majorité.



Durant l'été, nous vivons un 24 heures de retraite chez les moines de Rougemont avec le petit groupe de 14 auquel nous nous sommes jointes, le groupe du diocèse de St-Hyacinthe. Nous prenons le temps de nous connaître et d'offrir ce grand pèlerinage au Seigneur. Nous serons seulement trois Québécoises « de souche » dans ce groupe principalement d'origine colombienne, ce qui nous plongera encore plus dans la culture latino-américaine.

Janvier 2019. Fébrilité du grand départ, derniers préparatifs, puis « Nous voici! » : l'envol pour 12 jours de dépaysement complet — pratiquement un premier voyage en avion, 60° C de différence, changement de langue, de culture, de niveau de vie et, pour la mère de famille que je suis, aucune manure responsabilité, aucune idée du plan de match, aucun repère...



c'est une irréelle sortie de ma vie habituelle! Abandon, accueil, joie, gratitude habitent mon cœur. Je me sens à plusieurs moments très émue d'être là simplement, bien petite dans ce grand bain de foule, moins jeune et adaptable que je l'ai déjà été, mais je suis (et je survis!). Je me laisse

joyeusement porter dans cette grande aventure très festive et culturelle où nous sommes plongées. Les quatre premiers jours dans le diocèse de Colon (en campagne, du côté Atlantique) nous montrent tout l'accueil, la joie, la générosité et la fierté des Panaméens de recevoir chez eux, dans leurs très humbles

demeures, la jeunesse du monde entier. Ici, clairement, la vraie richesse n'est pas dans les biens matériels, mais bien dans les cœurs où Dieu habite!

Puis nous rejoignons Panama City, la capitale, où avec les 200 000 pèlerins du monde, nos prêtres et évêques, le pape François et le peuple panaméen, nous vivons l'intensité des grands moments des JMJ: messe d'ouverture, sacrement du Pardon, chemin de croix, pèlerinage, vigile d'adoration avec le Pape et messe d'envoi, le tout entrecoupé de catéchèses, temps festifs, découvertes touristiques, partages et rencontres fraternelles.

À travers cela mon cœur est émerveillé de la beauté, de la capacité et de la force de cette génération des 18-35 ans, génération que je côtoie peu dans mon quotidien. Les jeunes m'apparaissent vraiment comme la locomotive pour notre monde et notre Église! Le pape François leur adresse des paroles extraordinaires pour susciter leur « Oui! » et que s'allume le grand feu du Christ et qu'advienne maintenant cette nouvelle Pentecôte pour le monde et l'Église.

Le thème de ces JMJ très mariales habite constamment mon cœur depuis mon retour, alors qu'il n'est pas évident de réintégrer la vie ordinaire après un tel périple. Ce « Me voici! » bien familier de mon

Qu'advienne maintenant une nouvelle Pentecôte pour le monde et l'Église!





cœur de Brebis et de bergère, voilà que je suis invitée encore une fois à l'incarner ici et maintenant, avec les miens, dans mon histoire sainte, qui est aussi l'histoire de Dieu. « Servante du Seigneur », car c'est bien à lui que j'appartiens, je suis sa Brebis.

« Qu'il m'advienne selon Ta Parole! »
« Sois sans crainte, Annie. »
« Faites tout ce qu'll vous dira. »
« Aujourd'hui s'accomplit... »

...voici quelques-unes des paroles qui continuent de descendre dans mon cœur.

Enfin, je conclus avec ces mots du pape François : « Les JMJ sont pour les courageux! » (encore plus vrai à 42 ans!). En fait, toute la vie est pour les courageux, alors Fiat! Me voici! Avec toi, Jésus!

Annie Sylvestre, 42 ans

Une expérience de joie

Je suis partie pour ces JMJ sans avoir beaucoup d'attentes. Je pense que je ne savais même pas pourquoi j'y allais en réalité. Simplement parce que les jeunes catholiques y vont? Maintenant, je pense que j'y suis allée pour me prouver qu'il n'y a pas que la petite poignée « d'extra-

terrestres » que je connais à croire au même Dieu que moi, pour voir que l'Église est toujours existante et surtout, bien vivante!

Les JMJ ont été une expérience de joie. Dans un monde qui court à cause du manque de temps, rempli de gens qui cherchent le bonheur, mais qui trouvent rarement le vrai, j'étais entourée de milliers de jeunes heureux qui étaient présents dans le but de célébrer la gloire de Dieu. Une Église jeune, des centaines de milliers de personnes qui croient et espèrent dans le même Dieu que moi. Notre Église existe et elle est vivante! Être catholique, ce n'est pas ennuyeux ou démodé. C'est quelque chose d'actuel. Et ça vaut la peine de faire confiance à Dieu.

Je retiens des paroles du pape François que les jeunes ne sont pas

seulement le futur, mais ils sont aussi le présent de l'Église. Nous pourrons faire bouger les montagnes si nous avons la foi. Notre monde a besoin de nous! Et chacun, à sa manière, pourra porter et faire voir Dieu au monde!



Jade Fortin, 18 ans



Tu es DON!

Des jeunes de la Fraternité Jésus-Pasteur et des Pastoureaux de Jésus étaient rassemblés les 8, 9 et 10 février derniers au Bercail de Nazareth, à Sainte-Pétronille, pour plonger dans un ressourcement sur la théologie du corps. Audrey Gingras, coorganisatrice de ce 48 heures, nous partage ce qui a été vécu.

On sent la frénésie dans l'air qui accompagne toujours le début des 48 heures de jeunes dans le mouvement Les Brebis de Jésus, peut-être un peu plus cette fois-ci à cause de la tempête qui souffle dehors. C'est sur le thème « Tu es don » que nous nous retrouvons. Des retrouvailles, des accolades, l'heure de prendre des nouvelles et de raconter les péripéties vécues sur le trajet pour nous mener jusqu'ici.

Cette fin de semaine, c'est un temps que l'on s'est donné pour approfondir le trésor qu'est la **théologie du corps**. Nous sommes une bonne vingtaine de participants, d'amis. Un premier enseignement animé par Alex Deschênes débute sur le thème « *Qui es-TU*? ». On nous parle d'authenticité, de la signification d'être fils et fille de Dieu, que nous avons été créés par Amour et pour l'Amour, en passant par l'approfondissement du récit d'Adam et Ève. S'en suit un temps de partage en petites équipes.

La théologie du corps... C'est quoi?

La théologie du corps est certainement la plus belle nouvelle que l'Église, par le pape Jean-Paul II, n'ait jamais annoncée sur <u>la dignité et la grandeur du corps et de la sexualité humaine</u>. En fait, elle nous révèle profondément *qui nous sommes* en tant qu'hommes et femmes créés à l'image de Dieu, et *ce que nous sommes appelés à être*, des personnes qui se donnent et qui aiment comme le Christ aime.

La théologie du corps révèle au cœur de tout être humain ce désir d'un amour total et authentique. Elle éveille en nous l'espoir et le désir d'un Dieu qui veut nous combler en se donnant à nous.

Tout dans la théologie du corps nous parle de *communion*, d'un Dieu qui, dans son mystère le plus profond, est communion et don, et qui crée dans le monde visible l'humain, un être en vis-à-vis, capable en se donnant à son tour de former une communion de personnes.

Quand Jésus a voulu résumer toute la loi à sa plus simple expression, il nous a laissé deux commandements : « Aime Dieu de toutes tes forces, de toute ton âme et de tout ton cœur et aime ton prochain comme toi-même. » Voilà la théologie du corps! Si chacun pouvait vivre ces deux commandements dans son *corps*, nous verrions une transformation radicale de notre monde!

Alex Deschênes

Le samedi matin, nous avons poursuivi les enseignements avec « *Qu'est-ce que TU désires?* » et « *Qu'est-ce que l'amour?* ». Nous y avons parlé de notre relation avec Dieu, de notre soif d'être en relation et de vivre un amour sain et pur, l'Amour avec un grand A, l'Amour qui vient de Dieu et qui est voulu par Lui. Après un temps d'activités extérieures pour bien digérer notre dîner, nous poursuivons avec « *Qu'est-ce que TU vaux?* » où l'on prend conscience une fois de plus que Jésus a donné sa vie pour nous, avec cette phrase qui en a marqué plus d'un : « Tu vaux la mort d'un Dieu. »



Puis, en soirée, quel moment fort nous avons vécu! Nous nous sommes rassemblés pour un temps d'adoration, de sacrement du Pardon et de prière par l'imposition des mains. Le Seigneur a déposé en abondance ses grâces dans nos cœurs. La ferveur était palpable. Nous avons goûté à la liberté des enfants de Dieu, et cela s'est manifesté dans la fête improvisée qui a naturellement fait

suite à la soirée de prière : musique, danse, collation, fraternité, joie. Qu'il est bon d'être ensemble entre frères et sœurs en Jésus, sans peur du jugement des autres!

Après l'enseignement du dimanche matin sur le thème « Aujourd'hui l'éternité » où nous avons abordé la beauté des différentes vocations, c'est maintenant le temps de la célébration eucharistique dominicale. Nous prions, chantons, remercions Dieu pour les merveilles qu'Il fait autour de nous et en nous.

Alors qu'approche le moment de conclure la fin de semaine, un dernier enseignement, « *Un cœur ouvert et pur »*, nous sensibilise aux étapes d'une relation amoureuse afin d'avoir des fondations solides et d'éviter les blessures. Nous terminons le 48 heures avec un temps de prière en petites équipes où l'on prie ensemble pour les intentions que chacun porte, puis nous avançons devant le Saint-Sacrement pour recevoir une bénédiction.

Vers 15 h, c'est le temps de se dire aurevoir et de constater à quel point la fin de semaine a passé vite. Nous repartons, chacun de notre côté ou avec notre époux/épouse ou nos sœurs de communauté puisque oui, nous sommes quelques-uns à nous être mariés ou à avoir prononcé des vœux dans les dernières années. Nous emportons, en plus des bagages et des beaux souvenirs, une certitude que toutes les vocations sont belles et un désir de faire plus de place à Dieu dans notre vie et dans nos relations. Sans oublier les sourires qui illuminent nos visages!

Audrey Gingras

Un trésor à transmettre

C'est Alex Deschênes qui a donné les enseignements et qui nous a accompagnés tout au long de la fin de semaine. Comme jeune adulte, il a cheminé avec les Brebis de Jésus. Il est devenu une ressource précieuse pour l'Église par son approfondissement de la théologie du corps et par le temps qu'il consacre à la transmettre. Nous lui avons demandé comment il a reçu cet appel.

Mon appel à faire connaître la théologie du corps remonte probablement à très loin dans ma vie, dans des blessures que j'ai vécues déjà très jeune par rapport à la sexualité et des manques d'amour que j'ai eus dans ma famille.

À 13, 16, 17 ans, j'étais un adolescent comme bien d'autres : j'avais plein de désirs et je vivais en même temps beaucoup de confusion par rapport à ces désirs. J'étais, comme beaucoup, un jeune qui souffrait de la solitude et qui cherchait bien davantage à combler un besoin d'amour qu'à se donner. Je sortais blessé de mes relations, et ayant blessé l'autre.

À 18 ans, j'ai vécu cette rencontre radicale avec le Christ: la découverte d'un amour absolu, sans limite, un amour qui venait combler les soifs et les aspirations les plus profondes en moi, un amour capable de guérir avec le temps des blessures insoupçonnées.

Je suis très reconnaissant de ce que j'ai reçu dans tous ces groupes de foi. En particulier, les Brebis de

Jésus m'ont permis de développer une relation personnelle et intime avec Jésus.



Mais même en cheminant dans des groupes catholiques et en participant à tous les événementsjeunesse possibles, j'étais laissé sans réponse quant aux questions profondes que je portais touchant les relations amoureuses, le désir et la sexualité... Je commençais à fréquenter celle qui est aujourd'hui mon épouse. Or, tous deux, nous avons grandement souffert du silence terrifiant qui entourait ces questions.

La découverte de la théologie du corps fut une révélation pour moi, puis plus tard pour mon épouse. Nous découvrions une annonce joyeuse, libératrice, audacieuse, mais aussi

« J'ai vécu cette rencontre radicale avec le Christ : la découverte d'un amour absolu, sans limite, un amour qui venait combler les soifs et les aspirations les plus profondes en moi. » miséricordieuse, sur la grandeur et la beauté de la sexualité humaine telle que Dieu l'a rêvée et créée. Sans cette découverte, Myriam et moi ne serions probablement plus ensemble aujourd'hui et nous ne serions pas parents de deux magnifiques enfants.

Peu à peu s'est éveillée en moi la soif de répondre à ce manque dont j'avais souffert comme bien d'autres autour de moi. Je rencontre la même soif et le même manque aujourd'hui, que je sois au Québec, en France ou ailleurs, alors que les jeunes me disent : « Enfin, on peut parler avec nos parents et dans nos groupes de ces sujets qui, avant, étaient tabous. » Par l'annonce de la théologie du corps, ces personnes changent, mais aussi des milieux et des communautés.

J'ai fondé il y a un an Équipe Ignis pour accompagner les jeunes, les couples et les parents par la théologie du corps. Je veux aider les jeunes à découvrir leur identité et leur vocation, et à vivre la chasteté, aider les couples en les préparant au mariage et en les soutenant dans le mariage et enfin outiller les parents pour parler d'amour à leurs enfants. Parallèlement, j'approfondis la question d'un point de vue philosophique, afin de participer à des débats publics et pouvoir parler dans des écoles. La moisson est certes grande!

Alex Deschênes

La chasteté: un oui à se donner

La théologie du corps a certainement remis la chasteté au goût du jour chez beaucoup de jeunes croyants, parce qu'elle réussit à expliquer le véritable sens de la chasteté qui n'a pas pour but de nous priver, mais de nous amener à nous donner. En aucun cas la chasteté n'est un rejet de la sexualité. La chasteté est une vertu, une force qui déploie en nous la capacité à nous donner. Elle est une série de « non » en vue d'un « oui ».

La chasteté en fait est la *transparence de l'amour*, c'est-à-dire d'être vrai et transparent dans mon corps, par mes gestes et dans mon cœur. La chasteté s'exprime dans toutes nos relations. Être chaste, c'est avoir un langage du corps qui exprime l'amour et qui est ajusté selon la relation.

Être chaste, c'est apprendre à parler ce langage du corps, c'est la main qui donne à manger, qui donne un verre à boire, qui revêt la personne nue, qui soigne le malade... C'est aussi le corps des époux qui se livrent, s'abandonnent l'un à l'autre dans un don sans retour et ouvert à la vie. La chasteté est donc un OUI, un oui à l'amour sincère qui se donne et un oui à la vie.

Pourquoi la chasteté est si importante dans le vécu de notre foi? Parce que nous sommes appelés au commandement de l'amour et l'amour doit se vivre et se dire par notre corps.

Alex Deschênes

Oser prendre le chemin le plus étroit : source de joie!

Stéphanie est une Brebis de Jésus depuis qu'elle est toute petite. Elle vient de l'Ontario. Grâce à son travail dans les Camps Emmanuel à l'île d'Orléans, elle a rencontré Nicolas. Le 23 février 2019, en se disant l'un à l'autre « oui » pour la vie, ils ont dit leur oui au Seigneur. Ils ont accepté de nous

Pour se démêler...
On confond souvent chasteté et continence, mais ce sont deux choses distinctes: la chasteté est l'intégration réussie de la sexualité dans la personne, qui se vit selon son état de vie, tandis que la continence est l'abstention volontaire de tout plaisir génital.

Ainsi, tous sont appelés à la chasteté, même les personnes mariées! partager comment la théologie du corps s'est vécue concrètement pour eux dans leur cheminement vers le mariage, une préparation vécue avec Dieu présent au cœur de leurs vies.

Le 8 novembre 2015, nous avons entamé le début d'une relation peu banale. En effet, puisque nous sommes chrétiens, nous avons à cœur de vivre la chasteté. Cependant, pour nous, cela signifie non seulement la continence avant le mariage, mais cela implique aussi toute notre façon de respecter l'autre dans ses émotions et ses valeurs, par nos pensées et par nos actes. Vivre la chasteté, c'est aimer à la manière que Dieu l'a voulue pour l'homme et la femme, c'est-à-dire aimer l'autre pour ce qu'il est vraiment.

Notre chemin de chasteté

Dans notre route à deux, nous avons fait une promesse de chasteté. De plus, nous avons fait le choix personnel de ne pas nous embrasser avant le mariage. Nous voulions attendre la bénédiction officielle de Dieu avant notre premier baiser d'amour. Vous comprendrez donc que ce cheminement n'était pas facile, et c'est à ce moment que nous avons réalisé l'importance de la prière.

Il était très important pour nous de nous confier à Dieu et à Maman Marie dans les temps de tentations pour renouveler les grâces de pureté. La chasteté a renforci significativement notre vie de prière en couple, d'autant plus que nous demeurions à cinq heures de route l'un de l'autre : la prière était donc notre lien le plus fort.

De plus, la chasteté n'a pas seulement fait grandir notre vie de prière, elle nous a permis de connaître l'autre avec le coeur : ses qualités, ses défauts, ce qui le réconforte dans les moments difficiles, ce qui le rend heureux. Notre choix de vivre la chasteté nous a permis d'apprendre à nous parler et à nous pardonner de manière à ce que l'autre se sente vraiment aimé.

Nous remercions le Seigneur d'avoir mis dans nos cœurs le même désir de vivre la chasteté. Il est tellement indispensable de partager nos faiblesses et de s'épauler dans l'épreuve!

Osons prendre le chemin le plus étroit; ce n'est pas le plus facile, mais celui qui rend le plus heureux! Merci de nous garder dans vos prières.





« Vous êtes la lumière du monde! » Mt 5, 14 Verso l'Alto (troisième édition)

Verso l'Alto, c'est une expression en italien qui se traduit littéralement « vers le haut ».

C'était la devise du bienheureux Pier Giorgio Frassati.

Elle nous invite à avoir de grands idéaux, à viser toujours le Ciel.

Miser sur les grands idéaux, viser le Ciel, c'est ce que nous avons vécu **la fin de semaine du 8 au 10 mars** alors que dix-huit jeunes, deux prêtres et quelques adultes étaient rassemblés sur la terre des Brebis de Jésus au Témiscouata pour vivre *Verso l'Alto*, une fin de semaine de ressourcement et de fraternité pour les jeunes.

Ce temps de rencontre était sur le thème de la lumière, car Jésus, qui est la Lumière, nous invite à resplendir de Lui dans le monde. La première soirée, alors que nous avons été plongés dans la noirceur, nous sommes allés allumer un petit lampion à tour de rôle. Nous avons fait l'expérience que chacun de nous, en laissant rayonner le Christ, peut être une petite lumière, et qu'ensemble, nous pouvons dissiper les ténèbres.



Puis, pour débuter la journée du samedi, nous nous sommes approchés de la Parole où Jésus guérit l'aveugle Bartimée (Mc 10, 46-52). Durant cette matinée, nous avons vécu l'expérience de perdre la vue, puis de la retrouver dans une démarche où nous avons été conduits vers Jésus dans le Saint-Sacrement. Lors de ce temps d'adoration, il était possible de vivre le sacrement du Pardon, afin d'avoir le cœur libre pour bondir vers Jésus et le suivre à la manière de Bartimée.

Chaque édition de Verso l'Alto est l'occasion de se rendre à une croix plantée au fond du terrain. Cette année, à l'heure de la miséricorde, nous avons entrepris l'expédition en portant dans notre cœur tout particulièrement des personnes sur lesquelles nous souhaitions que Jésus fasse resplendir ses rayons de lumière. Ce fut un moment de dépassement physique pour plusieurs, mais aussi d'offrande et de fraternité.

Cette journée s'est terminée par des sketchs amusants, des témoignages et des partages autour du don de soi, de la fraternité et de la prière, trois moyens d'être lumière et de laisser rayonner Jésus autour de nous.

Le dimanche, avant de retourner chacun dans notre quotidien et nos missions respectives, nous avons pris le temps de vivre l'Eucharistie. Puis, chacun est reparti lumineux, joyeux et un peu fatigué de cette fin de semaine bien remplie.

Merci, Seigneur, de faire resplendir ta lumière d'amour dans nos cœurs!

Marjorie Simard, 24 ans







J'ai le sentiment de faire partie d'une grande famille unie dans la foi où nous pouvons tous être nous-mêmes : les Brebis de Jésus.

Peu importe les difficultés, Dieu sera toujours là à mes côtés.

Illuminés par la Parole de Dieu, des jeunes témoignent :

Ce que j'ai le plus aimé faire a été la randonnée en raquettes. Même si c'était épuisant, j'ai bien aimé ouvrir le sentier avec Antoine. Ce qui me reste dans le cœur après cette fin de semaine est que, peu importe ce qui arrive dans la vie, peu importe les difficultés, Dieu sera toujours là à mes côtés.

Louis, 15 ans

J'ai bien aimé l'activité d'accueil comme frères et sœurs dans la lumière de Jésus. Depuis la fin de semaine, mon cœur est plus serein et je stresse beaucoup moins qu'avant. De plus, j'essaie de rester calme et positif peu importe la situation afin de faire du bien autour de moi.

Mathiew, 16 ans

Après cette fin de semaine, il reste dans mon cœur beaucoup de joie et le sentiment de faire partie d'une grande famille unie dans la foi où nous pouvons tous être nous-mêmes, les Brebis de Jésus. Je me sentais tellement bien, je n'avais pas le goût de partir. L'ambiance de fraternité était vraiment extraordinaire.

Marie-Félix, 16 ans

J'ai beaucoup aimé l'expérience évangélique où l'on se faisait bander les yeux. Cela m'a beaucoup touchée, parce qu'elle se rapportait à ce que je vis parfois. J'ai aussi aimé le partage après les improvisations et les témoignages. Ce moment m'a permis d'approfondir ma foi en tant que chrétienne.

Julianne, 14 ans

Pour moi, le point fort de la fin de semaine a été l'expérience évangélique. Dans celle-ci, nous étions tous des Bartimée, priant Jésus de nous redonner la vue tandis que des gens nous disaient avec méchanceté de nous taire. Le bandeau qui nous cachait la vue nous a été retiré devant Jésus Eucharistie, ce qui introduisit à un temps d'adoration et au sacrement du Pardon. Après cette expérience de Verso l'Alto 2019, il me reste dans le cœur la paix, la certitude que je suis aimé de Dieu et la confiance.

Colin, 18 ans

Je suis dans la louange et l'action de grâce pour toutes les merveilles que le Seigneur a accomplies dans les cœurs. Mon cœur est en paix.

Soeur Sara, 28 ans

Ce que j'ai le plus aimé, c'est la fraternité, l'ambiance de vacances et de liberté et la soirée de partages et témoignages qui était drôle, intéressante et inspirante.

Ce qui reste dans mon cœur après la fin de de semaine, c'est vraiment la paix et la joie. Le repos aussi, parce que ça m'a donné l'occasion de repartir à zéro après pour le retour dans les travaux et l'école. Finalement, je garde l'espérance de pouvoir transmettre cette joie à ceux de mon entourage qui n'ont pas la chance de participer à des évènements comme celui-là, avec des jeunes dans la foi.

Marie-Anne, 19 ans

Sous la houlette du Bon Berger

Me laisser appeler par Lui

« Celui qui entre par la porte est le Berger des brebis. Le gardien lui ouvre la porte et les brebis écoutent sa voix. Il appelle les brebis chacune par son nom et les mène dehors. Quand il les a toutes fait sortir, il marche devant elles et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix. » (Jn 10, 2-4)

Du plus loin que je me rappelle, l'amour que j'ai pour Jésus a toujours brûlé mon cœur. J'étais toujours prête à le suivre par amour à travers la mission. Je voulais lui donner ma vie. Ma soif de le faire connaître et de le faire aimer me motivait et me faisait vivre.

Pour devenir missionnaire, je dois d'abord me laisser aimer et façonner. Un jour, une personne m'a parlé des Brebis de Jésus, mais à ce moment, je ne voulais pas trop en entendre parler. Ça ne me rejoignait pas et je me disais que je n'avais pas besoin de cela pour suivre Jésus. Les années ont passé et voilà que Jésus est revenu m'interpeler à travers ce Mouvement.

À quelques reprises dans ma vie, je me suis engagée ici et là et, à chaque engagement, c'est moi qui menais ma barque. Lors d'un voyage à l'île d'Orléans à la Maison Emmanuel, j'ai senti un appel dans mon cœur. Cet appel est celui du Bon Berger m'incitant à me laisser aimer par Lui, à me laisser former le cœur, à me laisser transformer. À ce moment, j'ai compris que, pour suivre Jésus, je dois d'abord me laisser appeler. Pour devenir missionnaire, je dois d'abord me laisser aimer et façonner. Si je veux être capable de donner son Amour, je dois d'abord m'en laisser remplir. À travers les ressourcements et les formations avec les Brebis de Jésus, pour la première fois de ma vie, j'ai laissé Jésus prendre les rames de ma barque. J'ai compris que, peu importe la mission à laquelle je travaille, il est important qu'elle vienne d'un appel du Bon Berger et non d'une initiative de ma part. Je dois être à l'écoute de sa voix et me laisser conduire dans la bonne

voie. «Elles ne suivront pas un inconnu; au contraire, elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas sa voix. » (Jn 10, 5)

Mon cœur brûle toujours de son Amour et je souhaite que cet Amour devienne contagieux pour tous mes frères et sœurs.

Petite Brebis bien aimée, le Seigneur t'appelle à le suivre...

Me voici, Seigneur!

Sylvie Lagrange Diocèse d'Amos

Rassemblés au Cénacle

« La Paix soit avec vous! » In 20, 19

Ces Paroles du Ressuscité à ses disciples enfermés au Cénacle ont résonné très fort dans le cœur de la douzaine de bergers et de bergères de la région du Lac-Etchemin rassemblés le 10 mars dernier à Sainte-Justine.

Se ressourcer ensemble au cœur du charisme du Mouvement en vivant une expérience évangélique et se donner du temps pour partager les grâces vécues et les défis rencontrés, voilà les objectifs de cette journée de formation continue offerte en région, comme rencontre annuelle, animée par l'équipe de la Maison Emmanuel.

Laissons-nous renouveler par la Parole déposée dans le cœur des participants. Peut-être nous sentirons-nous interpellés à vivre, dans notre milieu, une journée au Cénacle... c'est une invitation!

Sœur Marilou Bernier

Je suis originaire de l'Italie et je demeure à Sainte-Justine. Je vis au Québec depuis déjà 27 ans. Je suis bergère et nous allons fêter la 20° année des Brebis de Jésus à Sainte-Justine l'automne prochain.

Ce qui m'a le plus touchée de la journée a été le moment devant le Saint-Sacrement : c'était beau de voir comment les gens s'approchaient un à un. J'ai aussi aimé le partage en petites équipes lorsque nous avons parlé de nos peurs. J'ai pu voir dans notre groupe que, à mesure que l'on parlait des peurs du passé, un climat de confiance s'installait. Les gens avaient besoin de s'exprimer. Cela a permis de connaître le cœur des personnes, de connaître un peu ce qu'elles ont vécu.

Je suis repartie avec une confiance solidifiée. J'ai senti que le Seigneur me disait : « Aie confiance,

continue, tu n'es pas toute seule! »



Je dirais aux bergeries qui naissent : « N'ayez pas peur! Allez chercher les personnes individuellement. Engagez -vous chacun à inviter un ami ou une amie et venez aux rencontres avec cette personne; une invitation personnelle, de personne à personne. »

Mara Colombo

Je suis berger dans les Brebis de Jésus depuis longtemps... je ne compte plus les années! Quand nous avons la chance d'avoir un ressourcement comme celui-ci, c'est une bénédiction du ciel. Le ressourcement de la rencontre annuelle nous donne de l'énergie pour toute l'année. On recharge nos batteries au maximum. Mon moment fort a été devant le Saint-Sacrement. Dans mon cœur restent la paix, la force et la confirmation de ma mission.

Le ressourcement de la rencontre annuelle nous donne de l'énergie pour toute l'année. Aux nouvelles personnes qui veulent commencer un groupe de Brebis de Jésus, je dirais d'abord de prier, de se mettre en présence de Jésus et Lui, le Bon Berger, va les guider dans leur démarche. On peut avoir

les documents et d'autres outils, mais il faut faire l'expérience de Jésus pour pouvoir le transmettre et aider les jeunes à le découvrir.

François Coulombe

Je suis une ancienne bergère, j'avais un groupe d'Agnelets de Jésus dès les débuts du Mouvement à Sainte-Justine. J'aimais tellement voir leurs yeux qui brillaient.

Pour moi, le moment fort de cette journée a été lorsque nous sommes allés devant le Saint-Sacrement, lorsque nous avons touché et vu qu'il était vraiment là! Cela a été très profond.

Linette Lessard

Aie confiance, continue, tu n'es pas toute seule! Je suis devenue bergère il y a une dizaine d'années et ce, grâce à mes petits-enfants. La plus vieille avait à ce moment-là 5 ans. On entendait parler des Brebis de Jésus et je lui ai dit : « Mamie va aller avec toi! ». C'est comme ça que j'ai commencé. Comme bergère, je trouve que les rencontres sont un ressourcement pour les enfants, mais aussi pour moi.

La journée du 10 mars a été ressourçante pour moi. C'est comme si j'entendais une voix qui me disait : « Ne crains pas, tu es capable! Vas-y! Fonce! » Cela vient confirmer ce que je ressentais déjà dans ma tête et dans mon cœur.

Nicole Roy

Mes enfants font les Brebis de Jésus depuis longtemps, accompagnés par ma maman, Nicole. Étant donné qu'il manquait de bergers pour la Confirmation, je me suis

Je me sens plus éclairée, plus en confiance, plus accompagnée.

jointe à l'équipe depuis septembre dernier. En accompagnant mes enfants aux rencontres des Brebis de Jésus, je me suis imprégnée du charisme.

La journée de ressourcement m'a rappelé qu'il n'est pas toujours facile de s'abandonner! Les liens [représentés par des cordes lors de l'expérience évangélique] qui m'empêchent d'avancer viennent souvent de moi, de mon intérieur, et non de l'extérieur. À la fin de la journée, il me reste la parole: « Aie confiance! »

Nathalie Duchaine



Une terre rêvée, un projet partagé

Le 12 janvier dernier a eu lieu une journée de réflexion et de planification au sujet du développement de l'Accueil Tibériade, une terre boisée au Témiscouata qui appartient au mouvement Les Brebis de Jésus depuis 2001. La mission de cette terre d'accueil est de faire connaître la personne de Jésus et son message à travers le charisme du Mouvement par :

- 1. la fondation de lieux évangéliques;
- 2. l'accueil de personnes, de jeunes, de familles pour un temps de repos, de recréation ou d'implication au service de la mission de l'Accueil Tibériade;
- 3. les Camps Emmanuel.

C'est en découvrant l'aspect géographique des lieux et leur ressemblance avec la Terre Sainte, entre autres le lac présent sur le terrain qui a la même forme que celui du Lac Tibériade en Galilée, qu'un rêve a germé dans le cœur de sœur Jocelyne: celui d'en faire un lieu pour expérimenter la Parole de Dieu. Ce rêve, il mûrit depuis des années et il est maintenant partagé par plus d'un. Le projet, tel qu'imaginé à l'origine, est de recréer physiquement les principaux lieux de la Terre Sainte (Cana, Bethléem, Nazareth...) sur la terre de l'Accueil Tibériade afin de pouvoir s'imprégner de l'ambiance de l'endroit et d'y vivre des expériences évangéliques, des temps de ressourcement, des enseignements, etc. Or, tout cela amène son lot d'interrogations. Comme Marie l'a dit à l'ange Gabriel : « Mais comment cela se fera-t-il? »

Comment cela se fera-t-il?

C'est pour tenter de trouver une réponse à cette question qu'au terme de la journée du 12 janvier, 3 comités ont été formés : Orientation, Maintenance et développement et Vision. Ceux-ci travaillent en synergie les uns avec les autres.

Le premier a pour objectif de veiller à ce que la mission, la vision et les valeurs de l'Accueil Tibériade irriguent tous les projets. Il est le gardien de l'essence des lieux et du projet. Il discerne et est attentif aux appels et aux signes de l'Esprit Saint. C'est le COEUR des sous-comités.

La mission de cette terre d'accueil est de faire connaître la personne de Jésus et son message à travers le charisme du Mouvement. Le second comité s'assure d'entretenir les lieux et bâtiments déjà existants. Il planifie l'achat des matériaux, des outils et des machineries. Il réfléchit aux réparations à effectuer en fonction de la vocation de chaque construction. Au besoin, il se base sur l'avis d'experts qu'il aura mandatés pour réaliser différents contrats. C'est également ce comité qui planifie, en collaboration avec les 2 autres comités, le travail et les projets qui seront à réaliser par l'équipe de jeunes qui travaillera sur la terre durant l'été. En somme, ce sont les MAINS des sous-comités.

Enfin, le dernier a pour mission de concrétiser la vision pour l'Accueil Tibériade. À l'aide d'un plan d'action, il veille au développement des lieux. Cette vision, il l'établit à partir des orientations spirituelles et en consultant les gens du Mouvement afin de voir ce qu'ils portent. Il réfléchit aux éléments à construire selon leur utilité, tout en s'inspirant des lieux de la Terre Sainte à l'époque de Jésus. Il garde une large vision des possibilités à entrevoir pour la terre. C'est la TÊTE des sous-comités qui voit au loin ce qui s'en vient, qui rêve le futur et qui élabore un plan pour y arriver.

Et maintenant?

Et maintenant, vous vous en doutez bien, mettre en oeuvre ce rêve nécessite du temps, de l'énergie, des bras, de l'argent et beaucoup de prières. C'est pourquoi, si vous sentez un appel à vous investir de quelque façon que ce soit dans ce projet, il nous fera plaisir de vous y accueillir. Nous avons besoin des forces et des talents de tous et chacun, et ce, peu importe la saison.

Nous avons besoin des forces et des talents de tous et chacun, et ce, peu importe la saison.

Évidemment, si votre route vous conduit par-là cet été, n'hésitez pas à vous y arrêter pour faire une petite halte et prendre un instant pour vous imprégner de la paix qui règne sur ces lieux. Une équipe y travaille une bonne partie de la saison estivale pour faire des sentiers, des réparations, de l'aménagement forestier, etc. Vous êtes également les bienvenus si vous souhaitez prolonger votre séjour seul, en couple, en famille ou entre amis et donner un coup de main aux différents travaux entamés sur le terrain, prendre un temps de silence et de ressourcement ou simplement profiter du lac et des sentiers. Il est possible d'y avoir une chambre, d'y monter une tente ou d'y installer sa roulotte.

Sachez que nous sommes présentement à la recherche de personnes qui aimeraient donner un coup de main en cuisine pour nourrir tout ce beau monde, ne serait-ce que quelques jours! Vous pouvez appeler à la Maison Emmanuel pour avoir plus d'informations à ce sujet.

En terminant, nous souhaitons rendre ce lieu vivant et que de plus en plus de personnes s'y attachent et s'y sentent chez elles. Portons ensemble ce projet dans la prière et faisons-le connaître aux gens autour de nous!

Audrey Gingras

Coordonnées

Nous serons une petite équipe en permanence du 2 juillet au 4 août 2019. Pour nous joindre, communiquer avec sœur Sara Brunet au 418–497–1533. 122, Route 185, St-Honoré-de-Témiscouata (QC), GOL 3KO

Sœur Monique, servante de la Parole

Sœur Monique Côté a œuvré pendant près de 30 ans au sein du mouvement les Brebis de Jésus. Accompagnant d'abord un petit groupe d'enfants pendant 4 ans à St-Gervais, elle a rapidement été demandée pour collaborer à la formation. Elle a œuvré étroitement avec sœur Jocelyne pendant plusieurs années. Nous sommes en action de grâce pour tout son apport à notre grande famille des Brebis de Jésus et nous lui exprimons notre reconnaissance par ce poème composé par sœur Lise.

Heureuse et bénie sois-tu Monique Pour la grâce de ton baptême Et la foi humble et forte de tes parents! Plus heureuse es-tu encore Pour la bonne terre de ton cœur Où va germer la Parole.!

Heureuse et bénie sois-tu Monique Pour l'appel du Seigneur dans ta jeunesse Et ton enthousiasme à y répondre! Plus heureuse es-tu encore D'avoir choisi le Cœur de Marie Qui te guidera vers la Parole!

Heureuse et bénie sois-tu Monique Pour l'accueil d'une mission unique Dans le mouvement des Brebis de Jésus! Plus heureuse es-tu encore Car avec ton cœur d'enfant Tu es entrée dans la Parole!

Heureuse et bénie sois-tu Monique Pour ta disponibilité à sillonner nos routes Brebis missionnaire de la Bonne Nouvelle!

Plus heureuse es-tu encore Pour la grâce de partager ce trésor Qui comble toutes soifs : la Parole!





Heureuse et bénie sois-tu Monique Pour ton obéissance et ton engagement Auprès de tes sœurs, dans ta communauté! Plus heureuse es-tu encore De toujours suivre le Bon Berger Et de garder dans ton cœur, sa Parole!

(Poème inspiré d'une hymne de Didier Rimaud)

Soeur Lise Jacob, s.f.a.

Une annonce joyeuse de l'Évangile

Camps de Brebis de Jésus

- À la Maison Emmanuel (Île d'Orléans)

27 au 30 juin

22 au 25 juillet

27 au 30 juillet

- En Beauce

3 au 5 juillet (Ste-Justine)

9 au 11 juillet (St-Joseph)

Camps familiaux

~ À la Maison Emmanuel (Île d'Orléans):

4 au 7 juillet

18 au 21 juillet

1 er au 4 août

- Hammond (Ontario):

12 au 14 juillet

Sachez qu'il est possible de venir vivre un camp familial avec ses petitsenfants ou avec ses neveux et nièces.

Camps de Joyeux Compagnons

- À la Maison Emmanuel (Île d'Orléans):

27 juin au 7 juillet

18 au 25 juillet

27 juillet au 4 août

Camp de Pastoureaux

- Bercail de Nazareth (Île d'Orléans) :

2 au 4 août

Les fiches d'inscription sont accessibles sur notre site internet :

www.lesbrebisdejesus.com

Rencontre annuelle du Mouvement Les Brebis de Jésus

Bienvenue aux bergers, bergères, collaborateurs, prêtres, parents et toute personne intéressée à approfondir le charisme du mouvement.

Date: 5 octobre 2019

Endroit: Centre de spiritualité des Ursulines à Québec Fiche d'inscription en page volante et sur le site internet.

Préparation au sacrement de la Confirmation des Brebis de Jésus

Formation pour les bergers et bergères

Dates: 14 et 15 juin 2019

Endroit : Bercail de Nazareth, Île d'Orléans Inscription auprès de Margot Bilodeau à la Maison Emmanuel

23

Hommage à Jean Vanier (1928-2019)

 Marie, comme Jean, donne-nous des cœurs attentifs, humbles et doux pour accueillir avec tendresse et compassion tous les pauvres que tu envoies vers nous.

Donne-nous, comme Jean, des cœurs pleins de miséricorde pour les aimer, les servir, éteindre toute discorde et voir en nos frères souffrants et brisés la présence de Jésus vivant.

Seigneur, bénis-nous, et bénis Jean, de la main de tes pauvres.

Seigneur, souris-nous

dans le regard de tes pauvres.

Seigneur, reçois-nous un jour

dans l'heureuse compagnie de tes pauvres. Amen!

Adaptation de la prière de Jean Vanier



Entre Jean dans la bergerie Entre dans la vie Entre par le cœur de Marie Entre et sois béni!